

# LE CABINET de Vulcan.

2910

**Q**UORS que Vulcan veut entrete-  
nir d'affaires secretes & impor-  
tantes à la reformation de la Mo-  
narchie tous ses demy-Dieux qu'il  
à emmenez avec luy comme le dra-  
gō de l'Apocalypse qui eutraina quād  
& foy vne partie des Estoiles du ciel,  
il les retire à part en vn grand Cabi-  
net fort bien paré, & ou il y a vne  
tres-belle tapisserie de Flandre, repre-  
sentant l'histoire du progres de la re-  
uolte & rebellion des pays bas, con-  
tre leur souuerain; il y en auoit au-  
tresfois faiēt tēdre vne iollie, & d'vn  
beau cuir doré d'Espaigne; mais il la  
fist plier aussi tost qu'il vid nostre grād  
Mars entrer triomphant dans son  
Chasteau: cōme Messieurs admiroiēt  
avec estonnement vne piece apres  
autre, le plus ieune d'entreux la pre-  
miere fois qu'il y entra luy demanda

A

711  
C. 102

Digitized by the Internet Archive  
in 2010 with funding from  
University of Toronto

44 Louis XIII. 1614. Jours d'attente.

(59)

# LE CABINET de Vulcan.

2910

**U**N ORS que Vulcan veut entrete-  
nir d'affaires secretes & impor-  
tantes à la reformation de la Mo-  
narchie tous ses demy-Dieux qu'il  
à emmenez avec luy comme le dra-  
gō del'Apocalypse qui eutraina quād  
& soy vne partie des Estoiles du ciel,  
il les retire à part en vn grand Cabi-  
net fort bien paré, & ou il y a vne  
tres-belle tapisserie de Flandre, repre-  
sentant l'histoire du progres de la re-  
uolte & rebellion des pays bas, con-  
tre leur souuerain; il y en auoit au-  
tresfois faiēt tēdre vne iollie, & d'vn  
beau cuir doré d'Espaigne: mais il la  
fist plier aussi tost qu'il vid nostre grād  
Mars entrer triomphant dans son  
Chasteau: cōme Messieurs admiroiēt  
avec estonnement vne piece apres  
autre, le plus ieune d'entreux la pre-  
miere fois qu'il y entra luy demanda

A

711  
A 1612

en se soubs-riant, ou estoit representé  
 l'eschaffaut ou les Contes de Hornes  
 & d'Aigremont eurent la teste tran-  
 chee à Bruxelles pour s'estre muti-  
 nez contre leur Roy, soubz couleur  
 du bien public, il luy respondit rude-  
 ment avec vn visage rebarbatif, ie  
 voudrois que vous fussiez tout bre-  
 neux à Paris, ce n'est pas à la ieunesse  
 d'estre si curieuse, ny à s'informer ou  
 son Gouvernement s'achemine, lais-  
 sez vous seulement conduire, conten-  
 tez vous pour vostre aage de passer &  
 faire le Carefine à ma table, nous y  
 faisant manger force bons pasteuz de  
 veau sans que vous y oyez n'y Messe  
 n'y Sermon qui nous destourne de  
 passer nostre temps, le libertinage est  
 aussi le premier chef de la reformatiō,  
 que ie medite en mon esprit, nonob-  
 stāt telle reprimandes, le Cauallier ne  
 laisoit pas de fouiller ç'a & là, & mes-  
 mes regardans les liures du Cabinet,  
 qui sont là plus-part en Anglois ou  
 Allemād, n'y ayant presque point de  
 François, il en vit vn neantmoins

intitulé les vie & meurs du tref-he-  
roïque potentat des Ardennes, pour  
instruction & exemple à son fils, mais  
il luy vint soudain arracher des  
mains n'ayant peu lire que le commē-  
cement d'vn chapitre fort court de la  
fidelité dudit Seigneur, où il traite  
succinctemēt du secours memorables  
qu'il amena au feu Roy son bienfai-  
cteur deuant Amiens & en la guerre  
de Sauoye. Il trouua vn Almanach de  
Morgard qui predict a Vlca, que pour  
ses œufs de Pasques il sera exalté cō-  
me il merite, il desplia vn billet qui  
estoit dedans contenant le denombre-  
mēt des chasubles, calise qu'il faudroit  
pour payer les Reistres & Lansque-  
nets, selon l'ordre des guerres refor-  
mee de l'Eglise primitiue, il y a enui-  
ron cinquantes ans, & il y a dans le  
mesme Cabinet vn grand Miroir ou  
on paroist tout autre que l'on est, les  
laid y semblent beaux & les fols sa-  
ges: Il vid aussi sur le mâteau de la che-  
minee vne petite boëte d'Apoticaire,  
où il y auoit escrit sur la couuerture

*pillules vsuelles*, pour faire dormir Vican, où il est croyable que cest du mal de teste qu'il a de voir l'Ange tutelair de l'estat, leur representer le pain d'une main, & les verges de l'autre, au cas qu'ils facent les mauuais, sur tout à ceste heure qu'ils voyent que l'encre qu'ils ont jetté ne leur a attiré, ny ville ny Parlements, ny noblesse, ains plustost la malediction de tout le monde, car les Huguenots encores ne bougent dans leurs prouinces, le Duc de Suilly dict qu'il ayme l'Estat, & void bien qu'en broüillant on changeroit les canons du Marquis en vne escoupette, le Mareschal Desdigueres, sage comme vn Caton, n'ignore pas qu'il regne absolu sur tous, sous la seule auctorité Royale: Le Duc de Rohan se porte des mieux, du Plessis parle François, & par pitié remet à l'annee qui vient, d'aller assieger Rome, le braue Chastillon vit comme il faut, sans taster ny bouillon ny demy à la Cour, tout va bien, les grands y sont estroitement vnis & aduisez qu'ils sont, se

tiennent au gros de l'arbre au Pape, & au Roy resolu par l'aduis des Medecins de ne changer iamais lair de Paris à celuy de Sedan. Le mesme ieune homme qui veut tout sçauoir, iettant les yeux sur les diuers tableaux qui parent encore ledit Cabinet, il les nomma indiscrettement à haute voix; voyla disoit-il les monstrant du doigt enuie, calomnie, auarice, discorde, ingratitude, & comme il vouloit acheuer vn vieu finge qui ne bouge de là le mordit si fort aux fesse qu'il donna au diable le maistre & le Cabinet. Sur cela Vulcan ne s'en estât faict que rire & ayant faict apporter sur le tapis sa monstre d'Allemagne pour l'imiter les heures du Cone il, il se sied sur vne vieille chaire en broderie, ou il aparoist encore quelque fleurs de lis, mais il sont effacez à force de les frotter, qu'a peine les recognoist il luy-mesme, ainsi pompeusement equipé la cōpagnie luy dict tous les matins pour preface qu'elle crains qu'il n'ayt froid estât esloigné du feu & veu le vent qui

soufflé de toutes parts le chemin du  
 ciel, non nō, respond il en secouant la  
 teste, ie ne suis pas homme pour auoir  
 froid pource que ie ne porte iamais  
 d'habits simples tout mō faict est dou-  
 ble selō les bons aduis que m'e'alaisiez  
 par testament mon compagnon d'of-  
 fice. Finalement ayant dict qu'il auoit  
 songé en dormant que deux grans  
 Roys seroient pour esplucher vn iour  
 les droits de sa souuerainneté fil ne  
 les tenoit diuisez rompant toute sorte  
 d'alliance entr'eux, il commenca  
 de traiter des affaires à fonds, avec  
 telle elegance de discours qu'il dict  
 beaucoup mieux qu'il ne fait, cō-  
 me on pourra veoir par le recueil des  
 belles harangues que son Secretaire  
 à charge de faire imprimer, pour tas-  
 cher de remettre son bon maistre en  
 meilleure odeur parmy les Eglise de  
 la France, lesquelles se plaignent qu'il  
 les à tousiours trompees, & que sça-  
 chant faire & defaire par ses artifices,  
 & se fait accortement payer par les  
 deux, quoy qu'ils die les emissaires



nous veulent faire accroire que ce sont les autres qui ont circonvenu cet innocent, comme si aujourdhuy par miracle les poulles mangeoient le regnard, Je ne descris point vne longue gallerie qui est au bout du cabinet ou il y a force bourrelets rãgez pour nos reformateurs chacun deux mourant d'enuie de faire ses affaires au sortir du cõseil ie ne dis rien nõ plus d'vne sale haute, ou ceux qui le suiuent ioüent à la condannade sur deux tables en portence pour garder de s'ennuyer.

PROVER. 20.

*Le Roy seant au trosne de iugement,  
dissipe tout mal par son regard.*

NY 63-101759